



ACTE I - Scène III

Vermeer, l'ogriillon - Paul, le garçon

La chouette suit Vermeer portant sa cage dans la forêt.

Paul hurle :

« Sors-moi de là !

– Je pensais que les petits d'hommes ne parlaient pas, comme les biches ou les chouettes.

5 – Bon, tu me dévores maintenant ou tu me laisses partir ?

– Je ne peux pas, Paul. Tu es le cadeau du loup pour ma soixante-treizième dent. Et je ne te mangerai pas. Mais je pourrais... Regarde ! »

Vermeer ouvre une bouche énorme et déjà pleine de dents.

« J'ai eu un cadeau différent pour chaque nouvelle dent !

faire la moue : 10  
faire une grimace, montrer qu'on n'est pas content

– C'est pas banal, rétorque Paul en faisant la moue\*.

du côté du soleil levant : 15  
du côté où le soleil se lève

– Oh, mais j'ai bien compris. Il suffit que je dise à maman ce que je veux et le loup me l'apporte. Regarde ce que j'ai eu pour ma soixante-douzième dent : des bottes en peau de baleine ! C'est très rare de nos jours, précise-t-il. À cause des hommes, on n'ose plus sortir de la forêt, et la mer est loin du côté du soleil levant\*. Moi, je n'ai jamais vu la mer, dit-il tristement.